

SONNET I *bis**Réponse au sonnet précédent.**(La golo, e l' Sans, e l'iglose piume)*

La gourmandise, la mollesse, la paresse d'écrire, ont chassé du monde toute vertu ; aussi notre âme, entraînée par les habitudes mauvaises, a presque perdu sa voie.

Le rayon bienfaisant qui descend du ciel pour animer la vie d'ici-bas est si complètement éteint qu'on montre au doigt, comme un phénomène, quiconque essaie de faire jaillir une source de l'Hélicon.

Quel charme a le laurier ? Quel charme a le myrte ? La philosophie pauvre et nue est délaissée par la foule qu'attire uniquement le vil appas du gain.

Tu seras donc presque seule dans la voie que tu veux suivre ; c'est surtout pour cela que je te conseille, ô noble esprit, de ne pas renoncer à ta généreuse ambition.